

qui ne peut devenir ni uniforme ni monotone, puisque chaque visite la diversifie d'émotions si nouvelles.

5-8 Septembre.—Les émotions nouvelles de ces journées du 5 au 8 septembre nous viennent de nos enfants d'école, du pèlerinage de St-Luc, et de nos travaux hâtifs qui préparent les solennités du 9 septembre.

Le 5, à 8 hrs a. m. à l'occasion de l'ouverture des classes, et de la rentrée des élèves au couvent des "Filles de Jésus," nos enfants recommençaient à nous faire entendre le son de leurs voix que nous n'avions pas entendues des vacances. Elles chantaient à l'Esprit Saint les refrains et couplets qui sollicitent ses lumières :

Esprit-Saint descendez en nous....

et demandaient à Notre Dame du Cap ses bénédictions privilégiées pour la culture de ces petits cerveaux qui promettent.

Ce même soir notre R. P. Supérieur nous revenait en compagnie de M. Comeau, curé de St-Luc. Les paroissiens avaient été conviés à un rendez-vous au Cap de la Madeleine pour le lendemain, à 8 hrs. Les premières heures de cette matinée furent assez fraîches, mais les bons chrétiens de St-Luc ne sont pas frileux, et leurs files de voitures s'allongèrent nombreuses sur les chemins qui descendent vers Notre-Dame du Rosaire. Leur voyage fut récompensé d'une température idéale, car lorsque M. Caron, curé de St-Louis, eût terminé la messe de pèlerinage, un soleil complaisant dardait sur notre rive ses bous rayons tout chauds. Il se mit de la partie pour donner à cette matinée de se changer en édifiantes heures de prière, d'instruction, de chemin de croix et de procession. Il était 11½ hrs a. m. lorsque nos pèlerins chantaient, autour de la Statue du Rosaire, le "Magnificat" d'adieu. J'en suivais de loin les strophes sonores et entraînantes, lorsque, me promenant sous le soleil et la musique, j'aperçus la coque blanche d'un navire d'un type inconnu. Il portait le nom de "Panther" et battait pavillon allemand, grand aigle noir au centre d'une croix St-André de même couleur, le tout sur fond blanc, et dans